

MONTBÉLIARD

Abakar : une souscription lancée pour le jeune Guinéen



Abakar est en stage dans une école de cuisine au Sénégal. Photo ER /DR Abakar est en stage dans une école de cuisine au Sénégal. Photo ER /AL

Quatre mille kilomètres les séparent. Et pourtant, tous les jours, [le jeune Guinéen arrêté en février à Bethoncourt, expulsé vers son pays d'origine deux mois plus](#) tard, est en contact avec son comité de soutien établi sur le Pays de Montbéliard. Constitué en association (« Comité d'Abakar »), celui-ci poursuit ses actions en faveur du migrant arrivé en France en 2016 à l'âge de 14 ans, qui a effectué un apprentissage de cuisinier à Audincourt.

Leurs efforts après le départ manu militari et dans un dépouillement extrême de leur protégé ont été salutaires. [Grâce à leurs réseaux internationaux, Abakar Gassama, 20 ans, a pu quitter la Guinée où il vivait dans la rue pour s'installer au Sénégal](#) : « Il est stagiaire dans une école de brousse. Sans ces liens entre militants, on aurait perdu Abakar. C'est un bon gosse. Quand on laisse de pauvres jeunes comme lui à l'abandon, en France ou ailleurs, il ne faut pas s'étonner qu'ils se radicalisent ou qu'ils trempent dans des trafics », observe Pascal Tozzi, le président, à l'heure, ce jeudi, d'une réunion de l'association au Près-la-Rose.

• Trois œuvres à gagner !

Leur protégé est aujourd'hui titulaire d'un passeport biométrique (de la Communauté d'Afrique occidentale) au nom de la République de Guinée. L'espoir d'un retour en France est permis même si le cuisinier est frappé d'une IRTF (interdiction de retour sur le territoire français) pendant deux ans : « Une décision arbitraire. Il y a le droit et l'interprétation du droit », critique Bruno Lemerle, le secrétaire qui rappelle que la demande d'audience auprès du préfet du Doubs est restée lettre morte. Les bénévoles poursuivent leurs actions dont une principale : la recherche d'une embauche, en France et au Sénégal, pour le Guinéen. « Mais cela ne règlera pas le problème de ces centaines de migrants jetés en pâture alors qu'ils ont un savoir-faire et que nous manquons de bras, ici, dans de nombreux domaines professionnels ».

[Pour financer les actions, une souscription \(le bon est à 5 €\) est lancée.](#) Lors d'un tirage au sort, prévu le 29 septembre, trois participants se verront remettre des œuvres [de l'artiste audincourtois Henri Olmann](#). Proches du street art, donnant l'impression d'un collage papier (selon une technique de peinture bien particulière), celles-ci feront -assurément- des heureux.



Abakar est en stage dans une école de cuisine au Sénégal. Photo ER /AL



*Pascal Tozzi, président de l'association : « Sans les réseaux internationaux, on aurait perdu Abakar ».
Photo ER/AL*